

Andra Vasilescu, Mihaela-Viorica Constantinescu, Ariadna Ștefănescu and Șerban Hartular (eds), *Insights into Romanian Political Discourse*, Cambridge Scholars Publishing, 2024, 511 p.

Le discours politique occupe aujourd’hui une place centrale dans la société. L’implication citoyenne accrue dans la vie publique et la médiatisation intense des débats politiques nourrissent un intérêt grandissant pour ce domaine, longtemps réservé à l’élite dirigeante. L’analyse du discours politique permet non seulement de dévoiler les stratégies de persuasion des acteurs politiques, mais aussi de mettre en lumière les mécanismes par lesquels le langage façonne les représentations sociales, les identités et les rapports de pouvoir. À travers l’examen des choix lexicaux ou rhétoriques, des actes de langage, des procédés de (im)politesse et des stratégies argumentatives, on peut accéder aux intentions énonciatives, aux valeurs culturelles qui sous-tendent le discours et aux relations interpersonnelles ou de groupe. Ainsi, l’étude du discours politique constitue une clé précieuse pour décrypter les dynamiques démocratiques contemporaines et même pour évaluer la vitalité du débat public et la qualité du dialogue citoyen.

Le volume collectif intitulé *Insights into Romanian Political Discourse*, réunit quatorze chapitres consacrés aux pratiques discursives de la vie politique roumaine contemporaine. Cet ouvrage, d’une grande richesse, comprend des études à la croisée de domaines tels que l’analyse du discours, la modalisation et l’évidentialité, la pragm-rhétorique et l’argumentation, basées sur des échantillons appartenant à divers genres de discours (débats de campagne parlementaire et présidentielle, programmes politiques, talk-shows politiques et discours festifs) qui visent à dresser un large panorama du discours politique roumain. Le volume jouit d’une coordination scientifique prestigieuse et rigoureuse et d’un profil de contributeurs varié. Son contexte de publication présente un intérêt aussi bien sur le plan extra-discursif, en raison de l’agenda politique roumain de 2024, marqué par des débats civiques et politiques particulièrement intenses autour des élections, que sur le plan intra-discursif, puisqu’il s’agit du premier aperçu du discours politique roumain destiné à un public international.

Il est structuré en quatre parties qui abordent le discours politique sous différents angles. La première partie, intitulée « Intersections entre politique et langage », se concentre sur les stratégies pragm-linguistiques que les politiques utilisent pour construire et négocier leur identité politique dans la sphère publique (débats, programmes politiques, déclarations politiques et talk-shows).

Liliana Ionescu-Ruxăndoiu (« Stratégies d’impolitesse dans certains débats présidentiels roumains ») examine les stratégies de communication de trois candidats à la présidentielle lors des élections de 2004 et 2009. Le contexte théorique s’appuie sur les questions de la communication conflictuelle, du désaccord et de l’impolitesse et les concepts abordés sont l’identité, l’éthos et la face. L’auteure conclut que l’agression verbale apparaît comme inhérente et acceptée dans les débats des présidentielles pourvu qu’elle ne dépasse pas les limites du bon sens.

Dans son étude « Populisme(s). Le cas roumain (2016) », Andra Vasilescu analyse les programmes politiques des principaux partis politiques qui se sont présentés aux élections de 2016 en Roumanie et identifie quatre types de discours populistes : le populisme euphorique de l’engagement (Parti social-démocrate – PSD) ; le discours populiste dysphorique du changement radical (Parti du mouvement populaire – PMP) ; le populisme subliminal (L’Union « Sauvez la Roumanie » – USR) et le discours populiste d’affirmation de soi (Parti National Libéral – PNL).

Le chapitre écrit par Ariadna Ștefănescu (« Réinventer le politique. (Im)politesse et interdiscursivité dans la communication publique roumaine ») analyse une série intertextuelle consistant en trois types de discours : politique (les déclarations du Président de la Roumanie sur les conditions de nomination du Premier ministre), médiatique (un éditorial et une tribune sur les déclarations du Président) et le discours des réseaux sociaux (commentaires de lecteurs publiés en ligne). L’auteure accorde une attention particulière à la situation de communication afin de définir et de contextualiser les trois types de discours interdépendants : les deux premiers relèvent de la politique alors que les deux derniers de la sous-politique (la conversation autour de la politique). Elle explique les comportements discursifs du président, des journalistes et des commentateurs en termes de relation entre (im)politesse et pouvoir, ainsi que la dynamique des rôles communicationnels. Les quatre textes ayant le même sujet construisent des représentations différentes de la situation politique en question, qui apparaît soit comme une équation incertaine, soit comme un dialogue inachevé ou encore une route semée d’obstacles et de pièges.

La contribution d’Anamaria Gebăilă (« Impolitesse des formes d’adresse utilisées dans les talk-shows politiques roumains ») est centrée sur les termes d’adresse dans les talk-shows enregistrés. En analysant son corpus, l’auteure constate que les formes d’adresse employées par l’animateur influencent celles employées par les invités et les relations entre ceux-ci ; elles façonnent les relations de pouvoir et de solidarité entre les participants, la distance et les attitudes, ainsi que l’esprit de camaraderie et la spontanéité. Parfois,

les termes d'adresse peuvent devenir des marqueurs de discours ; ils sont fréquemment associés aux interruptions ou servent à faciliter la transmission d'informations.

Cecilia-Mihaela Popescu (« Aspects pragmatiques dans l'utilisation des marqueurs évidentiels dans le discours politique roumain actuel ») propose une analyse au niveau textuel mettant en évidence les effets rhétoriques et interactionnels de l'emploi des marqueurs épistémiques et évidentiels dans le discours parlementaire roumain. Après la présentation du cadre théorique et l'introduction de l'hypothèse selon laquelle les effets de la modalisation sont corrélés au genre discursif, l'auteure présente les principales fonctions pragmato-rhétoriques de la modalisation évidentielle dans le corpus : l'alignement ou le désalignement des acteurs politiques sur un point de vue et l'appui de l'argumentation (l'utilisation des marqueurs évidentiels dans la politesse positive afin de soutenir l'éthos personnel ou celui d'autres politiques, mais aussi dans le cadre d'une stratégie d'attaque ou de dérision des adversaires politiques).

La deuxième partie du volume, centrée sur les « Discours festifs », explore la manière dont les acteurs politiques intègrent idéologie et émotions dans leurs discours officiels fournis lors des fêtes nationales ou religieuses, utilisant le langage de manière stratégique pour relier l'occasion spécifique à des objectifs politiques à long terme. Gabriela Stoica (« La rhétorique du patriotisme dans le discours politique roumain ») présente la manière dont le patriotisme est projeté dans 56 discours prononcés au Parlement roumain à l'occasion de la Fête nationale, entre 2018 et 2019 et aussi entre 2021 et 2023 : invoquer et susciter le sentiment patriotique semblent être des stratégies de persuasion utilisées par les acteurs politiques pour gagner en crédibilité, saper l'éthique de leurs adversaires ou influencer une ligne de conduite. L'étude s'articule autour de deux axes : le premier présente les particularités des discours analysés : un contenu accessible, fondé sur la doxa de la communauté, un lexique évaluatif et émotif, des clichés, des tropes, des mécanismes rhétoriques, une structure stéréotypée et une dimension rituelle. Le deuxième aborde les aspects liés aux modèles émotionnels dans la culture roumaine et leur évolution au fil du temps, ainsi que les stratégies par lesquelles les émotions personnelles sont institutionnalisées, politisées et modifiées afin d'être utilisées comme outils d'action politique destinés à mettre en scène l'éthos politique.

Dans une perspective pragmatique et rhétorique, Gabriela Biriș (« Messages présidentiels et royaux de Noël ») compare les messages de Noël adressés à la nation roumaine respectivement par le roi Michel de Roumanie et par trois présidents roumains de la période 1990-2020. Les principales conclusions de l'analyse sont les suivantes :

contrairement aux messages présidentiels, les messages royaux sont plus longs, plus informatifs et plus personnels ; alors que les messages royaux visent à établir une relation de confiance et de coopération avec le peuple, les messages présidentiels sont axés sur la cohésion sociale ; enfin, dans les messages royaux il y a moins de clichés que dans les messages présidentiels.

La troisième partie du volume, « Agressions ouvertes et cachées », aborde une caractéristique essentielle du discours politique roumain : l'agressivité, directe ou indirecte, allant du désaccord masqué à l'ironie et au sarcasme. Dans son article sur le désaccord verbal et l'agressivité dans les débats parlementaires roumains pendant la pandémie, Carmen-Ioana Radu part du constat que la pandémie de Covid-19 a accéléré les conflits et les désaccords verbaux dans l'espace public. L'auteure analyse quarante-trois débats parlementaires conflictuels, la plupart étant des motions de censure. Elle distingue trois formes d'interactions non consensuelles, disposées sur un continuum : le désaccord atténué (marqué par une politesse négative, des questions, des tergiversations, des clichés utilisés pour exprimer une approximation, des verbes d'incertitude, etc.) ; le désaccord renforcé (souvent indiqué par des déclarations contradictoires et des imitations verbales) et le désaccord aggravé (marqué par des questions rhétoriques, des déclarations emphatiques, des accentuations, des *vous accusateurs* ou un vocabulaire critique).

Dans « Communication conflictuelle et stratégies de réparation dans un débat parlementaire roumain : autour d'une motion de censure », Adriana Costăchescu analyse les stratégies d'impolitesse et de réparation lors du débat parlementaire du 5 octobre 2021 sur la motion de censure qui a conduit à la chute du gouvernement Cițu et à la formation d'une nouvelle coalition au pouvoir. Les principales stratégies pragmatiques et rhétoriques utilisées par le Premier ministre pour défendre et remodeler son image publique sont : l'énumération d'idées décontextualisées, l'orientation du discours vers la nation et non vers les parlementaires, les évaluations dichotomiques, le basculement des opinions, le renforcement, l'humour évasif et le *mea culpa* exprimant le regret. Dans leurs interventions, les parlementaires accusent ou critiquent en recourant à des proverbes et des figures de style modifiés, à des insinuations, à des surnoms moqueurs, à des expressions en anglais ou à des contestations illustrant, une fois de plus, comment les politiques utilisent les mots pour exercer leur pouvoir politique.

Mihaela-Viorica Constantinescu propose une approche métapragmatique de l'usage de la langue (« Insultes et offenses dans les débats parlementaires roumains »). L'auteure analyse un corpus formé de déclarations politiques orales ou écrites, débats, motions

de censure, compilé entre février 2021 et septembre 2023. Le cadre théorique s'articule autour du concept de conscience réflexive, tandis que le comportement communicatif des interactants est évalué aux niveaux macro- et micro-interactionnel par rapport au degré d'(im) politesse et d'insultes conventionnelles et créatives.

Dans le cadre du modèle pragma-dialectique de l'argumentation, Anca Gâță soutient que, dans le discours parlementaire, la surspécification et les formulations inutiles présentent un potentiel d'agression. De telles constructions s'écartent des principes discursifs d'informativité, d'économie et de rationalité ; elles sont très situationnelles, mettent souvent en avant un point de vue implicite, séduisent le grand public et constituent une manœuvre stratégique fallacieuse entre rationalité et efficacité/économie linguistique. Leur principale fonction est de disqualifier et de discréditer le référent ciblé en amplifiant l'impolitesse négative ou par un excès de politesse.

Liliana Hoinărescu complète l'analyse de l'impolitesse parlementaire par une dimension diachronique et comparative (« Ironie et (im)politesse dans le discours parlementaire roumain. Une perspective diachronique »). L'auteure se concentre sur la relation entre ironie et (im)politesse à travers quelques extraits de discours parlementaires de la période 1875-1889 qu'elle compare avec des extraits de la réunion des chambres du Parlement roumain du 27 avril 2012, lors de laquelle fut débattue la motion de censure ayant entraîné la chute du gouvernement de Mihai Ungureanu. La comparaison montre que, dans l'ancien Parlement, les discours étaient autoritaires et visaient la clarté et les affirmations directes, employant l'ironie humoristique, la plaisanterie, le persiflage ou l'ironie impertinente. Au Parlement roumain actuel, les discours utilisent l'ironie comme une stratégie d'impolitesse ; les attaques personnelles sont généralement agressives et méprisantes, ridiculisent la cible ou expriment de la condescendance.

Dans la section quatre, « Politique participative », les slogans et les mèmes de protestation sont analysés comme des représentations créatives de l'attitude du public envers les politiciens. Răzvan Săftoiu, Adrian Toader et Emanuela Tudorache (« *Comme des voleurs dans la nuit. Une analyse pragma-linguistique des slogans de protestation en Roumanie* ») explorent la communication de crise pendant les manifestations de 2017 contre la corruption, qui ont suscité une mobilisation sans précédent de la société civile. Les auteurs analysent 300 slogans du mouvement #rezist et analysent leur forme linguistique, leur signification et les stratégies de communication qu'ils mettent en œuvre, en lien étroit avec le contexte sociopolitique. Extrêmement créatifs, dialogiques et multimodaux, ces slogans présentent un fort potentiel mobilisateur et de puissants déclencheurs émotionnels.

Bianca Alecu (« Mèmes roumains sur les politiques controversées : Stratégies visuelles et verbales de la critique politique ») étudie les mèmes politiques, considérés comme des objets culturels numériques qui ridiculisent ou remettent en question agents et/ou actions politiques afin d'influencer l'opinion publique. Le corpus analysé est constitué de mèmes collectés sur Facebook et Reddit.ro portant sur l'abrogation d'une exonération fiscale pour le secteur informatique et illustrant une variété de stratégies verbales et visuelles dont l'objectif est la critique politique.

En conclusion, le volume *Insights into Romanian Political Discourse* offre une analyse approfondie et stimulante des pratiques discursives politiques en Roumanie. L'ouvrage s'impose comme une référence pour les spécialistes et les étudiants en analyse du discours et communication politique, constituant une base solide pour des recherches comparatives. Par son approche pluridisciplinaire, il met en lumière la diversité des genres discursifs et l'imbrication entre pratiques langagières et enjeux de société.

Alice Ionescu
Université de Craiova
alice.ionescu@yahoo.com